

PLAISIR D'AMOUR NE DURE QU'UN MOMENT...

Les amateurs de scholastique les moins éclairés pourront faire mention de la *Somme théologique* de Thomas d'Aquin, le rasoir d'Occam, l'âne de Buridan, mais tout un commun aura entendu parler des amours d'Abélard et d'Héloïse. Pierre Abélard serait demeuré un illustre inconnu pour qui ne s'intéresse point à la querelle des Universaux s'il n'avait subi l'ablation criminelle de ses amourettes à la suite d'une banale affaire de coucherie entre un professeur et une étudiante.

L'homme est ambitieux, il n'hésite pas à supplanter certains de ses maîtres et à ruiner leurs constructions spéculatives pour prendre leur place auprès de leurs étudiants. Ayant réussi à faire école et acquis une solide réputation en qualité de professeur de théologie et de philosophie scholastique, il est le précurseur de Sartre au quartier latin. L'un de ses collègues, le chanoine Fulbert, lui confie benoîtement l'éducation de sa nièce. Héloïse est intelligente, réceptive aux questions de l'esprit et possède tout le charme de ses dix-sept ans. Notre maître ne tarde pas à s'éloigner avec elle des sujets théologiques pour d'autres plus terrestres. D'abord discrète, la passion entre les deux amants devient plus lisible sur le ventre de la belle. Les choses de la nature sont telles qu'il leur naît une fille du beau prénom d'Astrolabe. Si de nos jours, les faits sont communs, à l'époque cela pouvait s'avérer scandaleux bien qu'Abélard n'eût accédé à la prêtrise. Un philosophe de renom ne pouvait servir la science et une femme sans perdre son prestige. Fou amoureux, il ne veut renoncer à sa belle mais tient à conserver sa réputation. Il éloigne le fruit de leur liaison en Bretagne et épouse Héloïse en secret avant de la confier à une abbaye complaisante sous le déguisement d'une moniale.

L'oncle Fulbert, se voyant joué par celui en qui il avait toute confiance, fulmine. Il stipendie une bande de sbires et les envoie malmener fortement le traître. La bande pénètre chez Abélard, le frappe, le saisit et lui tranche sans autre mode de procès l'objet du délit. Même au douzième siècle, ce genre d'agression est

criminelle et la Justice fait son œuvre: les hommes de mains subissent le sort du philosophe, avec en prime les yeux crevés et, quant à Fulbert, elle se contente, au regard de son rang, de lui confisquer ses biens.

Pendant ce temps, l'émasculé ne sait en quel lieu cacher sa honte. La meilleure alternative est de rentrer dans les ordres. Devenu la vertu incarnée depuis sa mésaventure, Il finit par devenir l'abbé d'une communauté de moines pilleurs et paillards qu'il remet dans le droit chemin avec rigueur et autorité. Il contraint sa femme à renoncer à la vie laïque, ce qu'elle accepte sans rechigner. Le voici libre de poursuivre ses cogitations philosophiques délivré de la chair mais non de l'amour.

La séparation forcée donna lieu à une correspondance passionnée et très biblique entre les deux amants. Plus tard Abélard écrira l'histoire de mes calamités. En vérité c'est bien Héloïse qui paya les frais de l'aventure car elle enferma sa jeunesse dans un couvent tandis que son amant raccourci poursuivit son œuvre entouré de nombreux disciples, avec sérénité, ce qu'il aurait fait s'il n'avait connu le démon du péché.



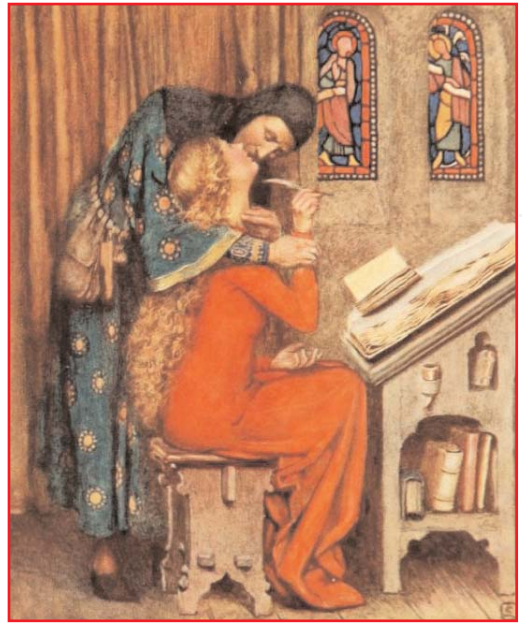
ET POUR LES CURIEUX...

Correspondance complète dans «Abélard et Héloïse correspondance», Bibliothèque médiévale, texte établi et présenté par Paul Zumthor, 10/18, UGE, 1979

EXTRAITS

HÉLOÏSE

Mon bien aimé, le hasard vient de faire passer entre mes mains la lettre de consolation que tu écrivis à un ami. Je reconnus aussitôt, à la suscription, qu'elle était de toi. Je me jetai sur elle et la dévorai avec toute l'ardeur de ma tendresse: puisque j'avais perdu la présence corporelle de celui qui l'avait écrite, du moins les mots ranimeraient un peu pour moi son image. Je m'en souviens: cette lettre, presque à chaque ligne, m'abreuva de fiel et d'absinthe, me retraçant l'histoire lamentable de notre conversion et des croix dont tu n'as, toi mon unique, cessé d'être accablé. Tu as bien tenu la promesse qu'en commençant tu faisais à ton amie: ses épreuves, en comparaison des tiennes, ont dû lui paraître bien peu de chose!



ABÉLARD

Heureux changement de ton état conjugal: épouse naguère d'un être misérable, tu as été élevée jusqu'à la couche du Roi des rois, et ce privilège honorable t'a placée au-dessus, non seulement de ton époux humain, mais de tous les autres serviteurs de ce Roi. Ne t'étonne donc pas, si je me recommande tout particulièrement, vivant ou mort, à tes prières: tout le monde sait que l'intercession d'une épouse auprès de son Époux a plus de poids que celle même de tout le reste de la famille; la Dame a plus de crédit que la serve.

«Où est la très sage Héloïse,
Pour qui fut châtré et puis moine
Pierre Esbailart à Saint-Denis?
Pour son amour eut cette essoine.»

François Villon

Ballade des Dames du temps jadis

